



FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE  
INTERNATIONAL FEDERATION OF PHILOSOPHICAL SOCIETIES  
[www.fisp.org](http://www.fisp.org)

---

LE PRÉSIDENT

## XXV<sup>e</sup> CONGRÈS MONDIAL DE PHILOSOPHIE

### CÉRÉMONIE DE SIGNATURE DE L'ACCORD DE PARTENARIAT

Sapienza University of Rome  
Apr 26<sup>th</sup> 2021

Madame la Rectrice de la Sapienza Université de Rome,  
Chère Antonella Polimeni,

Monsieur le Président de la Société Philosophique Italienne,  
Cher Emidio Spinelli,

Chères et chers collègues,

Nos sociétés traversent une étape particulièrement difficile : il est donc légitime de s'interroger sur la pertinence d'un engagement aussi lourd qu'est le choix d'accueillir le XXV<sup>e</sup> Congrès mondial de philosophie.

La pandémie en cours, on l'aura compris, n'a rien d'une crise exclusivement sanitaire. Elle marque au contraire le début d'une pente durable, d'une spirale susceptible d'accroître les disparités économiques et sociales existantes et d'accélérer le processus de polarisation à l'échelle internationale.

Les effets de cette polarisation nous interpellent depuis longtemps, même si l'on préfère parfois regarder ailleurs. On les constate dans les immenses périphéries des mégapoles contemporaines, à travers les zones rurales les plus reculées, dans les innombrables bidonvilles du monde, mais aussi, rappelons-le aujourd'hui, dans la Méditerranée devenue un cimetière d'hommes, de femmes et d'enfants. Or le monde occidental s'est longtemps cru à l'écart de ce destin. Pourtant, il nous faut bien nous demander, ici même, si ce dernier ne serait pas en train de gagner ces sociétés et de les exposer à un danger bien plus sérieux qu'une crise économique, aussi grave soit-elle : à savoir, un risque systémique de subalternité civile, d'assujettissement politique et de dépendance économique.

Convoquer un Congrès mondial de philosophie en temps de pandémie revient précisément à s'interroger sur le destin social, économique, politique, technologique et culturel du monde contemporain. En effet, contrairement à d'autres Congrès disciplinaires, le Congrès mondial de philosophie n'est pas une réunion de nature exclusivement académique. Il est ouvert sur l'ensemble de la sphère publique et réunit des spécialistes des sciences, des figures de l'économie, des médias, des entreprises, de la santé, des technologies et des institutions. Il met en présence des idées et traditions originaires des différentes régions du monde ; et il contribue à démanteler toute barrière disciplinaire rigide, pour explorer les diverses formes selon lesquelles les civilisations humaines s'articulent au fil de l'histoire. Par son extension géographique et les dynamiques internationales qu'il met en jeu, il comporte une dimension politique particulièrement délicate.

À l'échelle académique, le Congrès fonctionne comme une plate-forme de coopération internationale. Il dépasse de loin la dimension simplement philosophique. Ses effets potentiels en termes de partenariats internationaux, de programmes de formation et de ressources qu'il mobilise sont susceptibles de modifier la géographie académique et savante internationale : le Congrès de Pékin l'a

montré de manière spectaculaire. À partir d'aujourd'hui, c'est l'Italie qui se trouve au cœur d'un réseau mondial reliant des chercheuses et des chercheurs des quatre coins de la planète. Faisons-en bon usage, sans oublier que le Congrès s'inspire d'une raison d'être profonde : il engage la philosophie, et les différentes cultures qui s'expriment à travers elle, à réfléchir à l'avenir de nos sociétés et aux modèles desquels nous souhaiterions les voir s'inspirer.

\*

Madame la Rectrice, Monsieur le Président – Merci. En acceptant d'accueillir le Congrès en 2024, la Sapienza Université de Rome et la Société Philosophique Italienne offrent aux savantes et aux savants du monde entier une opportunité de rencontre et réflexion qui leur permet de regarder l'avenir avec une confiance renouvelée. Permettez-moi d'évoquer l'attente extraordinaire que le Congrès est déjà en train de susciter. L'impact symbolique de la ville qui nous accueille n'y est pas étranger. Dans l'imaginaire universel, Rome incarne vraiment l'idéal cosmopolite, l'esprit rebelle d'une civilisation qui, au moment de se donner un mythe fondateur, se choisit un réfugié, un migrant, un demandeur d'asile fuyant la ruine de sa ville natale et parti à la dérive à travers la Méditerranée.

Penser par-delà les démarcations nationales, politiques et culturelles, penser « par-delà les frontières » est aussi la visée qui inspire le XXV<sup>e</sup> Congrès mondial de philosophie et que ce dernier s'est donné pour thème. Il convient donc de prendre dès maintenant quelques engagements fermes.

Au moment de dessiner le Congrès, d'en articuler les séances principales puis d'en mettre au point le programme, on poursuivra une recherche active des diversités, à commencer par la diversité culturelle et la diversité de genre. Ce regard axé sur la diversité représente pour la Fisp un impératif et une priorité à laquelle nous ne souhaitons pas déroger. Il inspirera toute étape et chaque volet du Congrès.

Il nous faudra par ailleurs ancrer la réflexion dans la réalité sociale et historique de notre époque, de manière à examiner les principaux nœuds sociaux, éthiques, spirituels, religieux et politiques de celle-ci. Dans cet exercice, il nous faudra encore mettre en valeur la pluralité des approches et des points de vue.

Finalement, il nous faudra convoquer les jeunes générations et les installer au cœur du Congrès. À l'instar des éditions précédentes, toute une section du programme leur sera consacrée. Étudiantes et étudiants pourront rencontrer des savantes et des savants affirmés, mais aussi se lier à de jeunes collègues venant d'autres régions du monde, de manière à établir, dès le début de leur vie professionnelle, un réseau savant et académique durable. Peut-être ces rencontres les aideront-elles à s'ouvrir à une pluralité d'approches et à mieux comprendre les raisons des autres, leurs points de vue, leurs traditions et coutumes. Aujourd'hui plus que jamais les compétences techniques doivent s'accompagner d'une solide formation humaniste, indispensable pour assurer la liberté de choix de nos enfants, donc leur droit de citoyenneté. De cette chance, les communautés philosophiques réunies au sein de la Fisp vous sont reconnaissantes.

Luca Maria Scarantino

Président

XXV<sup>e</sup> Congrès mondial de philosophie